

DU 23 AVRIL > 20 MAI 2007

REVUE DE PRESSE

# Willy Protagoras enfermé dans les toilettes

WAJDI MOUAWAD - MAGALI LERIS

**MON  
INSOUCIANCE,  
VOUS NE LA  
TOUCHEREZ  
PAS!**

THEATRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M° MAIRIE D'IVRY

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en Préfiguration  
Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

01 43 90 11 11

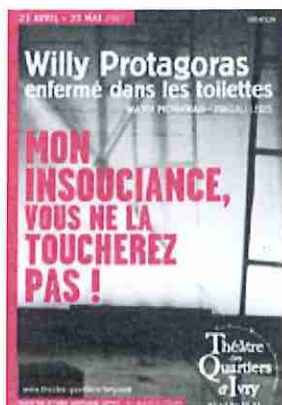


# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

WILLY PROTAGORAS ENFERMÉ DANS LES TOILETTES

Théâtre des Quartiers d'Ivry (Paris) avril 2007



Comédie dramatique de Wajdi Mouawad, mise en scène de Magali Lérés, avec Philippe Awat, Véronique Barrault, Renaud Bécard, Eddie Chignara, Stéphane Comby, Kim Koolenn, Nanou Garcia, Marion Harlez-Citti, Jérôme Heuzé, Flore Lefèbvre des Noëttes, Marina Moncade, Arnault Mougénou, Fanny Paliard, Bruno Paviot, Agnès Proust, Prunella Rivière, Deklphine Simon et Marie Vernalde.

Tout commence par une sombre querelle domestico-immobilière entre les Protogoras et les Philisti-Ralestine autour d'un appartement privilégié, et convoité de tous, ayant une fenêtre, et une fenêtre avec vue sur la mer. Les premiers, ayant la jouissance dudit appartement, victimes de leur compassion, ont généreusement prêté l'hospitalité aux seconds qui jouent les coucous sans vergogne.

Et le jeune Willy Protogoras manifeste son opposition, à tout et à tout le monde, ce qui est le propre de la jeunesse fougueuse et intransigeante, en occupant une zone commune stratégique, les toilettes. La liberté dans l'enfermement quand l'extérieur n'offre aucun horizon.

Dès lors chacun, voisins inclus, occupe les lieux à la recherche de la solution pour déloger le rebelle qui empêche tout le monde de se détester en paix !

"*Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*", oeuvre de jeunesse de Wajdi Mouawad, auteur d'origine libanaise qui a connu l'exil en France puis au Québec, a les qualités de ses défauts et vice versa.

Pièce foisonnante et bouillonnante, elle use et abuse de la métaphore et de l'allégorie pour traiter, entre autres, et dans un style échevelé et une langue plurielle, poétique, burlesque, fantaisiste et grave, des implications de la guerre, de la jeunesse, du monde des adultes, du nationalisme, de la famille et de la création artistique.

Magali Lérés, tributaire de ce foisonnement et du nombre important des protagonistes, au nombre de 18, a opté pour une scénographie virevoltante avec panneaux modulable, costumes des années 50 et rythme chorégraphique qui accentue ce mouvement centripète qui finit par tourner un peu en rond.

Côté comédiens, la troupe est au diapason avec de belles prestations. Aux côtés de Stéphane Comby, étrange Willy à la fois furieux et lunaire, Nanou Garcia, Flore Lefebvre des Noëttes, Philippe Awat et Eddie Chignara campent avec une truculence grotesque des parents hauts en couleurs nauséabondes manipulés par Renaud Bécard parfait en plénipotentiaire zélé.

MM

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)

# Billetreduc.com

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes  
De Wajdi Mouawad  
Théâtre Antoine Vitez à Ivry

Titre : W.P aux W.C

Bien sur, les bonnes âmes trouveront toujours à ratiociner sur les auteurs pour ce qui est de leurs œuvres de jeunesse : elles sont cependant comme les vins qui promettent, on dit qu'ils ont de la mâche et on sait à l'évidence si la cuvée sera de garde, et les petits défauts de jeunesse (comme l'acidité), deviendront alors si recherchées par certains puristes du flacon qu'ils verront dans cette partie négative, en fait une source de plaisirs sur lesquels ils se focaliseront pour construire alors leur avis.

Il en va de même de l'approche du théâtre.

Nous avons littéralement fondu devant la qualité de « Littoral » il y a peu, et les émotions profondes que cette pièce nous avait transmises sur la même scène d'Antoine Vitez étaient encore présentes quand le rideau s'est ouvert sur les péripéties de Willy Protagoras encore ici mises en scène par Magali Lérès qui, à la lecture de cette pièce inédite, n'avait pas elle non plus de paratonnerre suffisamment pointu pour éviter la décharge fulgurante du texte qui la scotcha comme nous, « littoralement » (!) foudroyés sur place.

Certes, le trait y est singulièrement forcé et les mêmes rechigneurs pourraient indiquer que la pensée de Wajdi Mouawad a été déformée d'une manière un peu primaire, soit, puisqu'une grande partie des deux heures de représentation se déclinera comme une pièce de boulevard, excès de situations comiques comprises alors qu'on nage en pleine tragédie, mais en prenant parti de traiter la guerre au Liban « vue du balcon » par le petit bout de la lunette des toilettes, ( qui est d'ailleurs un peu comme l'Arlésienne, on en parle beaucoup sans pourtant trop la voir) nous poufferons tout simplement de rire dans ce remake version scato d'Alexandre le Bienheureux.

Bien sur, il flotte dans l'air libanais si difficilement respirable par la pléiade de dix-huit acteurs, autre chose de bien plus profond que cette poudre magique et hilarante... Par exemple une deuxième partie lourde, pesante, plus du tout comique que l'on reçoit aussi avec la même force étrange et que d'aucuns trouveront cependant interminable.

Mais oui, nous pouvons affirmer définitivement que ce concepteur à peine quadra actuellement en exil québécois après avoir fait une halte par Paris, fait partie intégrante du petit cercle des auteurs contemporains majeurs.

Il suffit d'aller prendre une toute petite rasade d'acidité qui vous mettra comme nous, l'eau à la bouche et retendre le verre à la santé d'une paix durable revenue...

A la vôtre....

Dionxu...

# l'Humanité

lundi 7 mai 2007

## Courant d'air agressif

**THÉÂTRE (2)** - Magali Leiris s'attaque à la toute première pièce de Wajdi Mouawad.

**D**e Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène libano-québécois qu'on ne présente plus. Magali Leiris avait déjà mis en scène *Littoral*. Un grand bonheur. Elle présente aujourd'hui sa première pièce, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes...* qui a les défauts de sa jeunesse : des épanchements lyriques, un peu de bavardage, et ce besoin excessif de tout dire du pire qui, au lieu de commotionner sans concessions le spectateur comme dans des pièces ultérieures, encombre l'insolence courageuse, déjà, des mots de Wajdi Mouawad. Et voilent l'acuité du propos.

**Soit les Protogoras partageant leur appartement** avec les Phili-Ralestine, famille qu'ils ont un jour sauvée de la rue et qu'ils ne supportent plus. Il faut les déloger. Mais le grossier couple ricane outrageusement et s'étale davantage, défèque même, ce qui ne manque pas d'humour, vers le plus lumineux de l'espace. Lasse des tensions, Nelly, la fille Protogoras, s'en va. Et Willy, absolu, s'enferme aux toilettes pour, entre autres motifs brouillons (l'amour, sa peinture, le refus de pactiser avec l'adulte...) réclamer le départ des occupants ; il est par ailleurs très ami du fils Phili-Ralestine et amoureux de

sa sœur. Filant la métaphore de la guerre civile et celle du territoire occupé, Wajdi Mouawad souligne les limites dérangeantes de la générosité : après l'abri fait aux démunis, dont nul autre ne s'est soucié, dans la sphère intime, voilà la brutale intolérance qu'ils suscitent. Une réflexion qui aurait pu être développée plus avant.

**Les comédiens, convaincant pour la plupart**, font la part belle à un jeu empreint du cinéma des années cinquante et soixante (que rappellent les costumes) gourmand, grinçant et saturé de trépidations. Cela crée parfois un effet de trop-plein avec un texte du même acabit.

Le fait notamment de l'essaim de voisins agités, commérant à tout-va et convoitant l'appartement. La mise en scène de Magali Leiris est habile, vivante. Des panneaux sont empoignés sans ménagement par des personnages segmentant, brusquant l'espace du dedans. Et faisant, du dehors, entrer un courant d'air agressif.

**Aude Brédy**

*Jusqu'au 20 mai au Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, 1: rue Simon-Dereure, métro Mairie-d'Ivry. Du mardi au samedi à 20 heures, jeudi à 19 heures et dimanche à 16 heures. Réservations : 01 43 90 11 11.*

# Willy

## Protagoras

### enfermé

#### dans

#### les toilettes

comédie  
dramatique

**Théâtre des Quartiers d'Ivry**  
Renseignements page 55.

Wajdi Mouawad est un des auteurs de théâtre actuel des plus talentueux. « Littoral », « Incendies » et le dernier « Forêt » sont des œuvres marquantes. S'étant confronté avec succès à « Littorale », Magali Lieris a choisi de nous présenter « Willy Protagoras ». Une drôle d'histoire où l'on retrouve une famille, les Protagoras, dont la vie est infernale depuis qu'ils ont invité la famille Philisti-Ralestine à s'installer dans leur appartement. Après le départ de leur fille, la douce Nelly, voilà que leur fils Willy décide de s'enfermer dans les toilettes. Lieu stratégique par excellence car tout le monde est obligé d'y passer. Oubliant leur querelle intestine, les pères s'uniront pour libérer les W.C. Les voisins s'en mêleront, tour à tour arbitres, profiteurs, bienveillants, accusateurs. L'acte de Willy n'est pas un caprice, c'est un acte de révolte, un sursaut. Celui d'un l'adolescent se démarquant du monde formaté, incompréhensible des adultes. Mais la pièce évoque aussi la situation des pays confrontés à la guerre, surtout civile. Ce texte, Mouawad, originaire du Liban, l'a écrit alors qu'il n'avait que 19 ans. Malgré quelques faiblesses dues à sa jeunesse, cela reste remarquable car d'une grande maturité et d'un talent évident. Magali Lieris a retrouvé son « âme d'ado » pour traiter cette pièce. Il y a du rythme, de la couleur, très « West side story », de l'humour, poussant parfois le trait. Sur scène dix-huit comédiens, un nombre de plus en plus rare de nos jours. Il y a entre eux l'unité qui forge une troupe. C'est un orchestre sans soliste ou chacun joue sa partition avec précision. On ne peut que saluer bien fort leur brillante prestation. ■

Marie-Céline Nivière



© Bellamy

Nanou Garcia, Eddie Chignara, Kim Koolenn, Renaud Bécard, Fanny Pallard, Philippe Awat, Arnault Mougnot, Flore Lefebvre des Noëttes

## Val-de-Marne *matin*

### SORTIR DANS LE VAL-DE-MARNE

#### ► IVRY

#### Dans les toilettes avec Willy

Comme le laisse imaginer le titre, « Willy Protagoras enfermé dans les toilettes » est une pièce burlesque et haute en couleur, où amusements et disputes se succèdent avec beaucoup d'humour et pas mal de nom d'oiseaux. Les travers de la nature humaine y sont largement abordés, que ce soit la jalousie, l'envie ou encore l'hypocrisie. Pour autant, le public ne cesse de rire. L'auteur libanais Wajdi Mouawad signe ici un de ses premiers textes, écrit à 19 ans.

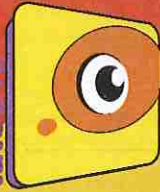
Utilisant la difficile cohabitation de deux familles, les Protagoras et les Philisti-Ralestine, comme métaphore, il touche du doigt les guerres civiles dont les enfants sont les premières victimes. En focalisant sur le personnage de Willy, qui s'enferme, en signe de rébellion, dans les toilettes de l'appartement où vivent les deux familles, il raconte la révolte d'une jeunesse face au monde adulte, sa folie et sa fourberie, l'incompréhension entre les générations.

Sous couvert d'un humour sans cesse présent, Wajdi Mouawad livre une pièce violente et dure. Un triste constat sur les hommes. Une pièce indispen-

sable, sublimée par la mise en scène de Magali Leris (qui n'en est pas à son premier coup d'essai avec cet auteur) et par ses 18 comédiens.

*Jusqu'au 20 mai, les mardis mercredi, vendredi et samedi à 20 heures, le jeudi à 19 heures et le dimanche à 16 heures. Théâtre Antoine-Vitez, 1, rue Simon-Deureure, Ivry-sur-Seine. Tarif : entre 9 et 19 €. Tél. 01.43.90.11.11.*

**Carène Verdon**



**Dossier** > "Willy Protagoras"

Par Manuel Piolat Soleymat

# Willy Protagoras enfermé dans les toilettes

Au théâtre des Quartiers d'Ivry

Une pièce cruellement drôle qui broie l'idéal familial.

Qui des Protagoras ou des Philisti-Ralestine parviendra à s'imposer dans l'appartement qu'ils se partagent et se disputent ? Après "Littoral", Magali Lérés poursuit son immersion dans l'œuvre de Wajdi Mouawad en mettant en scène sa première pièce : une métaphore grinçante et loufoque de la guerre civile, une exploration rageuse de la fracture entre adultes et adolescents.

**Magali Lérés**  
"L'agir immédiat"



Après sa mise en scène de *Littoral* (création à la Scène Wajdi en 2004, puis reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2005), Magali Lérés a demandé à l'auteur d'origine libanaise de lui faire parvenir tous ses textes. "Ma première expérience avec l'œuvre de Wajdi Mouawad a été tellement importante", explique-t-elle, "tellement enthousiasmante, que j'ai tout de suite eu envie de me plonger de nouveau dans son écriture. J'ai donc tout lu. Et, finalement, c'est *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* - sa première pièce, jamais représentée en France - qui m'a le plus touchée. Je crois de toute façon que je suis incapable de mettre en scène un texte qui ne résonne pas en moi de façon très intime."

Des résonances qui ont vu le jour à travers la révolte de Willy Protagoras contre le monde adulte et ont amené l'imaginaire de la metteuse en scène vers des images à la fois joyeuses et violentes, cruelles et drolatiques. "L'écriture de Wajdi Mouawad comporte des aspects excessivement crus, une truculence complètement lubérisante, mais aussi une dimension très poétique. On se situe sans arrêt dans les extrêmes : les situations

nous font rire avant de nous prendre à la gorge, pour nous forcer à voir, nous forcer à entendre... J'ai tenu à faire jaillir cette forme de contraste permanent, j'ai donc essayé de diriger les comédiens vers une énergie de l'instantanéité, de la spontanéité, afin que se dégage sur le plateau quelque chose de l'ordre de l'agir immédiat. Car finalement les personnages de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* sont très radicaux. Il n'y a donc pas lieu de marquer des temps psychologiques, de procéder à de longues réflexions. J'ai vraiment voulu éviter tout réalisme pour porter cette pièce vers une représentation faite d'ombres et de lumières, d'effets de transparence, une représentation en quelque sorte assez fantasmagorique..."



**Stéphane Comby**  
interprète Willy Protagoras

"*Willy Protagoras ne lâche rien, il ne fait aucune concession. Il incarne une jeunesse en état de révolte contre un monde adulte qui la malmène, lui fait vivre des choses terribles. Cela par égoïsme, par volonté de pouvoir et de domination, par manque de générosité, par intérêt économique... Alors, Willy en vient à s'enfermer dans les toilettes. Il s'agit du seul endroit de l'appartement où personne ne peut l'atteindre, où il peut exprimer librement son désaccord et sa colère.*"

Virginie Hocq < Zoom - "Willy Protagoras" > Dossier

### 3 questions à Wajdi Mouawad



Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad vit au Québec où il exerce les activités d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Selon vous, pourquoi cette première pièce est-elle restée si longtemps dans l'ombre ? Je crois que la raison principale tient au fait qu'il s'agit d'une pièce nécessitant, au minimum, quatorze comédiens sur scène. C'est d'ailleurs pour cela qu'après sa création au Québec en 1998, il n'a pas été possible d'organiser de tournée. Et puis, comme toute première pièce, je dirais que *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* peut sembler à certains égards trop juvénile, voire trop maladroit. C'est peut-être ce qui a fait peur à beaucoup de metteurs en scène et de directeurs de théâtre.

\* Editions Lemac/Actes.Sud - Papier.

En quoi ce texte vous semble-t-il juvénile ou maladroit ?

Je l'ai écrite à l'âge de 19 ans. Je commençais seulement à pressentir que l'écriture était ce à quoi j'avais envie de consacrer ma vie. J'ai donc travaillé à cette pièce un peu en aveugle, sans trop comprendre ce que je tenais de raconter. C'était la première fois que j'éprouvais le vertige d'être happé par une histoire et un personnage en ayant l'impression que c'était eux qui m'inventaient, et non pas l'inverse.

Enfin, pour quelle raison profonde Willy Protagoras est-il resté dans les toilettes ?

Il me semble que toutes mes pièces, de *Journée de nocés* chez les *Cromagnons jusqu'à Forêts*, en passant par *Incendies* ou *Littoral*, tentent de répondre à cette question : pourquoi diable Willy s'est-il barricadé... ? Je n'ai pas envie d'apporter d'explication définitive à cela. Je laisse chaque lecteur, ou chaque spectateur, se faire sa propre idée...

C'est sur un suicide que s'achève aussi *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, de Wajdi Mouawad. On aime ce flamboyant dramaturge libano-qubécois pour ses fresques politico-fantastiques (*Littoral, Incendies, Forêts*),

où s'empoignent, entre tendresse et brutalité, vivants et morts, parents, enfants, amis et ennemis ; où se déclinent toutes sortes d'arrachements, de guerres intimes en guerres civiles. Autant de pièces-miroirs sur les liens insidieux entre le moi et le monde... Et tout apparaît en germe dans *Willy Protagoras...*, écrit alors que l'auteur n'avait que 19 ans (il en a 39 aujourd'hui). Avec excès et maladresses, la tragi-comédie raconte en effet comment un adolescent s'enferme dans les toilettes pour résister à l'occupation de l'appartement parental par une famille amie envahissante. Métaphore de la situation libanaise face à la Syrie ? Le refus de compromis de Willy ira jusqu'à la défenestration. Mais loin de provoquer la consternation, ce geste de refus devient signe éclatant de vie, de combat. Porté par une troupe de dix-huit vibrionnants comédiens, bizarrement vêtus comme dans les comédies musicales des années 50, le spectacle oppose avec frénésie jeunes gens responsables à adultes immatures. Et Magali Lérés a trouvé exactement l'écrin qu'il fallait à ce cri de rage gamin et généreux : des murets mobiles comme pour une corrida, des lumières crues qui sculptent l'espace, des corps aguicheurs... Une mortelle mais incessante vitalité.

\*\*\* *Les Justes*, d'Albert Camus, mise en scène de Guy-Pierre Couleau, jusqu'au 26 mai à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet, Paris 9°. Tél. : 01-53-05-19-19.

\*\*\* *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, de Wajdi Mouawad, mise en scène de Magali Lérés, jusqu'au 20 mai au Théâtre des Quartiers d'Ivry (94). Tél. : 01-43-90-11-11.



# la Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



www.journal-laterrasse.com

Mensuel n° 147 - Avril 2007 - 15<sup>e</sup> saison, existe depuis 1992 - Paru le mercredi 4 avril 2007.

Distribution : 80 000 exemplaires. Prochaine parution jeudi 3 mai 2007.

Club Bouche à Oreille, voir en page 23.

La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél. : 01 53 02 06 60 - Fax : 01 43 44 07 08.

E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

## Willy Protagoras enfermé dans les toilettes

Magali Lérés s'empare avec une pétulante énergie et un vrai sens du rythme d'une des premières pièces de Wajdi Mouawad, aussi puissamment drôle que cruellement désespérée.

CRITIQUE

Lorsque Wajdi Mouawad sait contenir son lyrisme, il offre un théâtre d'une précision humaine et psychologique rare et remarquable de simplicité et de vérité. Tel est le cas des aventures du jeune Willy Protagoras qui, contrairement à l'antique sophiste dont il porte le nom, ne s'emberlificote pas dans les rets d'une rhétorique subtile mais pose l'ultimatum de la claustration comme seule réponse possible aux questions qu'il n'arrive pas à résoudre. Sauf que Willy s'est enfermé

chant devant la nécessité d'avoir enfin accès au trône... Plaisamment ordurier, volontiers grossier, scatologique à souhait, Mouawad s'en donne à cœur joie dans le réalisme comme dans la métaphore, en une écriture gaillarde et désopilante. La lecture politique s'impose avec évidence et on voit le Moyen-Orient se déchirer à travers le conflit opposant les Protagoras et les Philisti-Ralestine pour quelques mètres carrés avec vue sur la mer... La satire joue adroitement de la dialectique entre grotesque et tragique, notamment grâce à l'invention des personnages des voisins, tous plus veules, imbéciles et calculateurs les uns que les autres, qui profitent de la situation dramatique des deux familles pour alimenter leurs conversations vipérines et leur voyeurisme sadique. Magali Lérés a réuni une troupe de choc pour interpréter ce texte. Les comédiens font tous preuve d'une force comique et dramatique mesurée, qui évite les écueils de la farce gratuite et de la grandiloquence vaine. La mise en scène s'appuie sur des panneaux mobiles qui jouent de l'opacité et de la transparence, modulant l'espace et les points de vue avec autant d'ingéniosité que d'économie et permettant au rythme effréné de la pièce de ne jamais s'essouffler. Un spectacle enlevé, trépidant, grinçant et drôle qui offre à la colère de Willy l'écrin de vérocité et de justice qu'elle mérite.



Photo : Hervé Bultman

Willy Protagoras, l'emmerdeur emmerdé.

Catherine Robert

dans les toilettes et qu'il fait littéralement chier tout l'immeuble en entravant le fonctionnement sphinctérien des habitants de l'appartement. Ledit appartement est partagé par les familles Protagoras et Philisti-Ralestine, la première se repentant depuis longtemps d'avoir accueilli la seconde sous son toit.

**Un charnier carnavalesque  
avec vue sur la mer**

La guerre est incessante entre les deux clans et la prise d'otages par Willy des colons contractés offre l'inattendu bénéfique d'un cessez-le-feu momentané, la victoire sur l'autre s'effa-

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, de Wajdi Mouawad; mise en scène de Magali Lérés. Du 23 avril au 20 mai 2007. Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h; jeudi à 19h; dimanche à 16h; relâche le lundi sauf le 23 avril, à 20h; relâche le 25 avril. Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1, rue Simon Dereure, 94200 Ivry. Réservations au 01 43 90 11 11. Du 22 au 25 mai à 20h30. Comédie de Clermont-Ferrand. Maison de la Culture. Rue Abbé-de-l'Épée. 63000 Clermont-Ferrand. Réservations au 04 73 29 08 14. Texte publié chez Actes Sud-Papiers.